

sais, c'est que Gustave Garrigou (ndlr: finalement vainqueur) est incapable d'avoir accompli une telle action."(18) L'histoire en restera là jusqu'en 1983 lorsque Pierre Chany décide de briser l'omerta dans son livre *La fabuleuse histoire du Tour de France* et révèle le nom de l'empoisonneur: l'ancien coureur François Lafourcade. "D'origine basque, né à Bayonne (ndla: en réalité Lahontan), il s'était fixé à Boulogne-Billancourt pour se spécialiser dans la préparation des breuvages suspects: doping pour les uns, poison pour Duboc! Il agissait sur commande, à la façon des tueurs à gages d'aujourd'hui. Il fut disqualifié à vie, mais la nouvelle resta confidentielle et il mourut courageusement au Front, en 1915. (ndla: en vérité, il semble qu'il soit décédé le 10 août 1917, dans un accident à Eu. Les bombes de son avion explosèrent lors de l'atterrissage)."(19) Fin de l'histoire? Non! Car cette version racontée par Chany n'apparaît pas non plus totalement convaincante. A la lecture des palmarès, on s'aperçoit que Lafourcade était encore coureur lors de ce fameux Tour 1911. Il fait même deuxième du Bol d'Or l'année suivante. A-t-il sciemment voulu bloquer la carrière d'un confrère, en l'occurrence Pierre Duboc? Et comment s'y serait-il pris? Cela fait près d'un siècle que ces questions demeurent sans réponse.

## Des histoires bidon

Lorsqu'un ancien coureur se laisse aller à faire des confidences, il y a toujours des histoires d'empoisonnement qui resurgissent sans que l'on puisse facilement démêler la part du vrai et du faux. D'autant que les versions sont toujours celles des présumées victimes. Dans son livre, Freddy Maertens, par exemple, accuse Eddy Merckx de l'avoir tout simplement empoisonné lors du final du Championnat du Monde à Montréal en 1975. "Jef D'Hont, le soigneur de Flandria (ndla: toujours en activité mais sanctionné par la justice lors du procès Festina) quitta pendant quelques instants le poste de ravitaillement", raconte-t-il. "Quelqu'un en a profité pour ajouter un produit dans mon bidon. L'effet a été immédiat: j'ai attrapé des crampes d'estomac et de la diarrhée. J'ai tenté de rester à vélo, mais trop faible et sur le point de m'évanouir, j'ai dû descendre de machine. La fatigue n'était pas en cause; il était évident à mes yeux que quelqu'un m'avait piégé. Les détracteurs jugeront que tout ceci constitue une excuse trop facile. J'ai cependant une preuve irréfutable



Jeff Wilson, le cœur au bord des lèvres

table confirmant mes soupçons. Le coupable a avoué. Il s'agissait de Gust Naessens, à l'époque le soigneur d'Eddy Merckx, et qui était à mon service en fin de carrière. Il ne peut plus en témoigner puisqu'il est mort il y a quelques années, mais il m'a dit que ce jour-là, il avait glissé quelque chose dans mon bidon, permettant à Merckx de conquérir facilement son troisième maillot arc-en-ciel."(20)

## Arsenic et vieilles dentelles

Ce petit recueil est loin d'être exhaustif et, déjà, il possède de quoi nous plonger dans un abîme de perplexité. Surtout en regard d'une actualité sportive où l'on évoque régulièrement des abandons en raison de problèmes infectieux ou intestinaux. Est-ce le hasard qui a fait que Kobe Bryant soit victime d'une intoxication alimentaire la veille de son match contre Sacramento lors de la première manche de la finale de conférence? Ou est-ce un complot comme le dénonce le joueur? Faut-il incriminer la seule malchance lorsqu'à l'été 2000, la majorité des footballeurs de la sélection française des moins de 18 ans, future championne d'Europe, se sont sentis soudainement nauséux? A quoi -ou à qui- faut-il attribuer l'intoxication alimentaire contractée par Tiger Woods en mars dernier à la veille de sa victoire dans le tournoi GPA de Floride? Depuis le début de l'année, les épidémies ont plutôt tendance à se multiplier, notamment chez les tennismen -rappelez-vous les terribles maux de ventre dont a

souffert Hewitt contre Clavet à Key Biscayne- et chez les cyclistes. Et s'il fallait y voir des signes de conspiration? Comme le soulignait le Cardinal de Retz lui qui, en 1636, participa au complot orchestré par le comte de Soissons à l'encontre du Cardinal de Richelieu: "Ne considérer les petits incidents que comme des victoires que l'on doit sacrifier aux grandes affaires."

Dr Jean-Pierre de Mondenard

### Bibliographie

- (1) PORRITT A., *Le doping*. Bulletin du Comité international olympique n°90, 1965
- (2) HECKEL F., *Le doping*. L'Escrime et le Tir, 1927,
- (3) MESSENGER P., *Petite histoire des courses*. Le Crapouillot, 1975.
- (4) BAUDRY DE SAUNIER L. et Terront Ch. *Les mémoires de Terront*, Prospert, 1980
- (5) BERNARD T., *Autour du ring*, éd. Gallimard, 1925
- (6) CHARLEMONT C. "et al", *La boxe*, éd. Pierre Lafitte, 1911
- (7) NOVICH M.M., *Sport et doping*, Abbottempo, 1964
- (8) *L'Équipe*, 24 septembre 1985
- (9) *Le Figaro*, 22 avril 1988
- (10), (14) BENICHOU F., *Sans prendre de gants*, Édition n° 1, 1995
- (11) NAUDIN P., *La foire au muscle*, Éditeurs français Réunis, 1961
- (12) *Miroir Sprint*, 21 février 1966
- (13) *Paris-Match* n° 997, 18 mai 1968
- (15) ARROYO E., "Panama" Al Brown, Ed. J.-Cl. Lattès, 1982
- (16) *Le Monde*, 23 novembre 1996
- (17) *Libération*, 23 septembre 1993
- (18) *Le Miroir des Sports* n° 521, 4 juillet 1955
- (19) CHANY P., *La Fabuleuse histoire du Tour de France*, éd. ODIL, 1983
- (20) MAERTENS F., *Ce que j'ai vécu*, éd. Malheure, 1988